

LE SOCIALISME

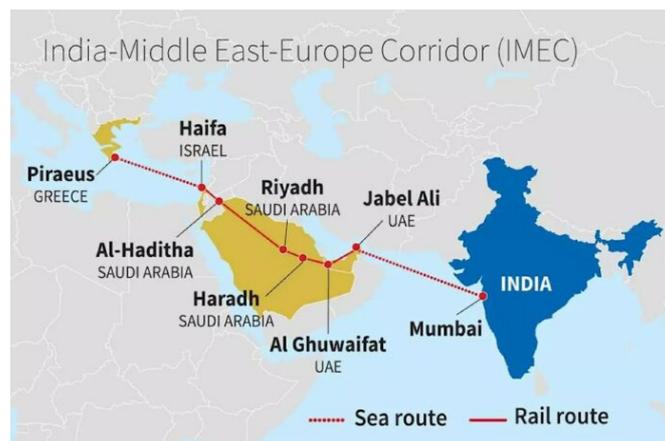
DOCUMENT

Les raisons cachées de la guerre contre Gaza (Partie I)

<https://english.almayadeen.net/articles/analysis/the-hidden-reasons-behind-the-war-on-gaza--part-i>

Richard Medhurst, 24 novembre 2023.

Deux semaines avant l'opération Déluge d'Al-Aqsa du Hamas, le 7 octobre, Netanyahu s'est rendu à l'Assemblée générale des Nations Unies, a brandi une carte et a déclaré son plan pour un « *nouveau Moyen-Orient* » : un couloir économique s'étendant de l'Inde aux Émirats arabes unis, en passant par l'Arabie saoudite, la Jordanie, « Israël » et enfin l'Europe.



Lien graphique : <https://www.drishtias.com/daily-updates/daily-news-analysis/india-middle-east-europe-corridor>

C'est l'une des principales raisons géopolitiques du massacre d' « Israël » à Gaza.

Les États-Unis, principal soutien d' « Israël », cherchent désespérément un moyen de tenter de contenir les BRICS, et plus particulièrement de contrer la Nouvelle Route de la Soie chinoise. Construire un couloir rival ferait d'une pierre deux coups : contenir la Chine, l'Iran et la Syrie et aider « Israël » et les États-Unis à maintenir leur domination économique et politique contre un monde multipolaire.

Ce fut une année difficile pour Washington et « Tel Aviv », car les sanctions contre la Russie ont lamentablement échoué. L'Arabie saoudite a conclu la paix avec l'Iran et la Syrie et a mené des négociations avec le Yémen – des pays que les États-Unis et « Israël » tentent d'isoler depuis des années. Après avoir vu les États-Unis voler 300 milliards de dollars à la Banque centrale russe, non seulement la pertinence du dollar a commencé à reculer, mais des dizaines de pays ont également postulé pour rejoindre les BRICS, le groupe des géants

économiques émergents, dont le nombre de membres a doublé, passant de 5 à 11 membres, pour inclure Iran.

L'ancienne Route de la Soie était la route commerciale la plus importante de l'histoire de l'humanité, s'étendant de la Chine à la Syrie et jusqu'à la mer Méditerranée. La Chine et 150 autres pays comprennent son importance et cherchent à la faire revivre. C'est l'avenir de l'économie et de la politique mondiale.

Dans les semaines qui ont précédé l'annonce de Netanyahu, l'Iran et l'Irak ont signé un accord ferroviaire et le président syrien al-Assad s'est rendu en Chine pour signer un partenariat stratégique avec la plus grande économie mondiale. C'est crucial. Non seulement l'Occident n'a pas réussi à isoler ces pays, mais maintenant la Nouvelle Route de la Soie a étendu son infrastructure ferroviaire et obtenu un accès à la mer Méditerranée via le port syrien de Lattaquié ; des objectifs cruciaux pour le commerce terrestre et maritime.

Aussi importants que soient ces développements, ils ne constituent qu'un aspect. Vous avez ensuite le gaz.

Couper le gaz russe vers l'Europe

Lorsque les États-Unis ont fomenté le coup d'État de Maïdan en Ukraine en 2014, il ne s'agissait pas uniquement d'expansion de l'OTAN et d'encercler de la Russie. Il s'agissait également d'encercler, de contrôler et de couper le gaz russe vers l'Europe. La Russie est le pays qui possède les plus grandes réserves prouvées de gaz naturel. Contrôlez l'Ukraine et vous contrôlez les pipelines qui fournissent du gaz russe à l'Europe.

Il existait cependant une autre voie majeure pour le gaz russe vers l'Europe, mais depuis le nord : les gazoducs Nordstream.

Pendant des décennies, les politiciens américains de toutes les administrations ont maintes fois exprimé à quel point ils n'aimaient pas les gazoducs Nord Stream. En 2022, avant que la guerre en Ukraine n'éclate, Biden a lancé une menace inquiétante selon laquelle il « *mettrait un terme* » à Nordstream – bien que le pipeline soit un projet russo-allemand et que le chancelier allemand Scholz se tenait silencieusement à ses côtés.

Puis, tout d'un coup, les Nord Stream 1 et 2 ont explosé en 2022. Cela reste, sans aucun doute, l'une des attaques terroristes les plus importantes et les plus flagrantes contre les infrastructures européennes de l'histoire moderne. Seuls trois pays au monde peuvent réaliser une telle opération : la Russie, la Grande-Bretagne et les États-Unis – et ce n'est certainement pas la Russie, propriétaire du gazoduc et qui, de toute façon, avait déjà coupé le gaz.

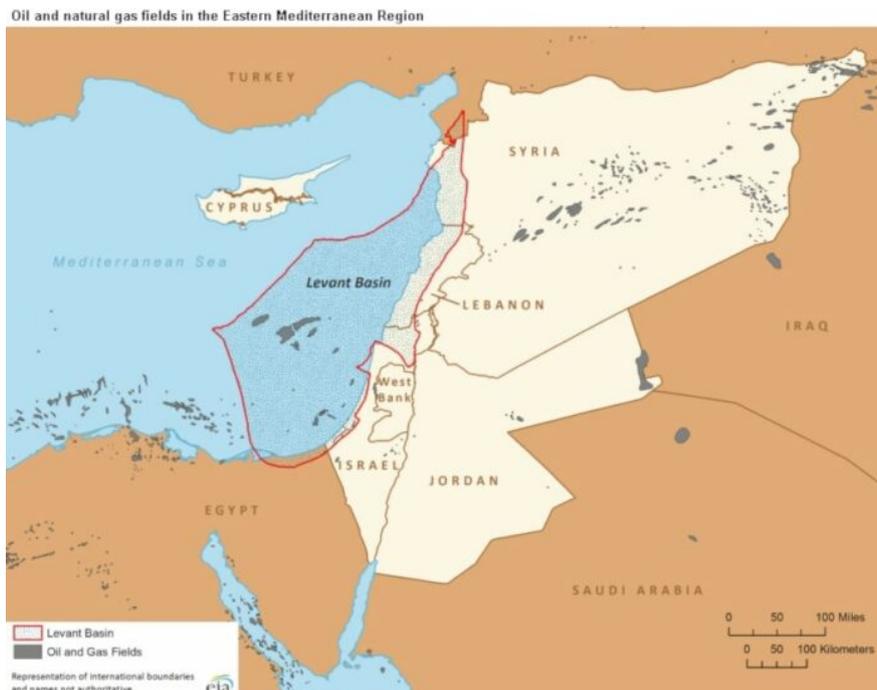
Cette attaque, en plus des sanctions interdisant le pétrole et le gaz russes, a permis de garantir que plus aucun gaz russe ne puisse être acheminé vers l'Europe. Et c'est ainsi que les États-Unis ont atteint un objectif de longue date en matière de politique étrangère : maintenir les Russes à l'écart et les Allemands à terre.

Prochain objectif : le gaz et le pétrole iraniens

Le seul autre pays disposant d'énormes réserves de gaz – les deuxièmes au monde – est l'Iran. L'accord sur le nucléaire iranien a été signé en 2015. L'Iran s'y est conformé dans tous ses aspects, et l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) ne pourrait pas être plus heureuse. Cependant, les États-Unis sont revenus sur leur parole, ont réimposé des sanctions à l'Iran et ont violé l'accord. Cela a effectivement empêché l'Iran de vendre du pétrole et du gaz à l'Europe et à d'autres pays.

Désormais, la Russie et l'Iran étant exclus, « Israël » se propose soudainement comme solution aux pénuries de gaz de l'Union européenne, en signant un accord gazier avec le bloc en juin 2022.

Le champ gazier Léviathan



Une étude géologique menée en 2010 a découvert un monstrueux gisement de gaz au Moyen-Orient : le Léviathan, situé dans le bassin levantin, au large des côtes de la Palestine, du Liban et de la Syrie.

En fin de compte, la Syrie ne permettrait pas aux sociétés occidentales d'extraire son gaz, et l'ambitieux oléoduc du Qatar, censé traverser la Syrie, ne se concrétiserait jamais. Par coïncidence, peu de temps après, la guerre a éclaté en Syrie, le Qatar et « Israël » étant deux des nombreuses parties finançant des groupes terroristes pour tenter de renverser Damas.

Aujourd'hui, les États-Unis, qui ont également œuvré pour nuire à la Syrie, contrôlent tous les champs pétroliers syriens, et « Israël » a bombardé à plusieurs reprises le port le plus vital de la Syrie, Lattaquié. Tout cela a été fait pour supprimer les revenus pétroliers et paralyser l'activité maritime, y compris l'exploration gazière.

« Israël » met hors service les ports rivaux

Un autre port majeur de la côte levantine est le port de Beyrouth, qui a mystérieusement explosé en 2020. Puis « Israël » est arrivé en 2022 avec un énorme navire pour tenter d'extraire du gaz des gisements de Karish au Liban, ravivant un différend sur les frontières maritimes avec Liban. Ce n'est qu'après que le Hezbollah a menacé de tirer sur les navires qu'« Israël » a reculé et a amené les États-Unis à régler la question en son nom.

Gaza, une enclave côtière qui possède également ses propres gisements de gaz inexplorés, est soumise depuis 2007 à un blocus naval israélien et égyptien. Le siège et les nombreuses guerres lancées par Israël contre Gaza font que les Palestiniens ne peuvent même pas pêcher correctement, et encore moins extraire du gaz.

Alors maintenant, avec tous les ports libanais, syriens et palestiniens hors d'usage, le seul port en activité qui reste sur la côte est celui de Haïfa, contrôlé par « Israël ».

Cela fait d'« Israël » le seul pays capable d'extraire du gaz et de mettre en place un couloir économique. En d'autres termes, « Israël » et les États-Unis ont tué toute concurrence (Iran, Russie, Syrie, Liban, Palestine), ont volé leurs marchandises et ont accaparé le marché.

Et puis voilà qu'alors qu'« Israël » bombardait Gaza, le 29 octobre, il a accordé 12 licences à des entreprises pour commencer l'extraction de gaz dans le bassin du Léviathan, dans la mer Méditerranée.

Pas de stabilité dans la région sans résoudre la question palestinienne

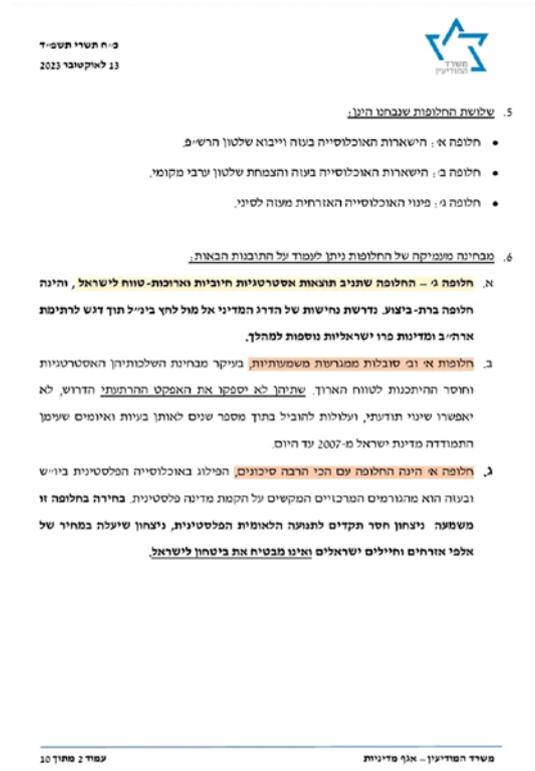
À l'approche de l'hiver, « Israël » a désespérément besoin de tenir sa promesse de fourniture de gaz à l'Europe. Et les États-Unis se désespèrent à mesure que les BRICS et l'initiative chinoise « la Ceinture et la Route » deviennent de plus en plus populaires. Toutefois, il ne peut y avoir de stabilité dans la région sans résoudre la question palestinienne.



Lorsque Netanyahu a annoncé son plan à l'ONU, les Israéliens pensaient que l'affaire était réglée en amenant l'Arabie saoudite à normaliser ses relations et en éteignant ainsi la question palestinienne une fois pour toutes. Mais ce n'est pas fini et les Palestiniens ne vont nulle part.

Cela explique pourquoi « Israël » massacre les Palestiniens de manière aussi hystérique et folle. « Israël » a occupé et attaqué Gaza à de nombreuses reprises auparavant, mais le niveau

de violence actuel dépasse tout ce que nous avons jamais vu. « Israël » essaie de tuer autant de Palestiniens que possible à Gaza et d’effrayer les autres pour qu’ils abandonnent leurs maisons et se rendent en Egypte. Un document récemment divulgué par le ministère israélien du Renseignement confirme qu’« Israël » tente de nettoyer ethniquement Gaza en poussant les Palestiniens dans le désert du Sinaï. Les États-Unis ont même proposé d’effacer la dette nationale de l’Égypte, en échange de l’autorisation des Palestiniens de vivre dans des tentes de fortune dans le désert ; une proposition insultante et scandaleuse.



Il s'agit sans aucun doute d'un génocide et d'un nettoyage ethnique. Des centaines d'avocats tentent actuellement de poursuivre « Israël » devant la Cour pénale internationale pour ce qu'il fait à Gaza – une vision qui n'est pas sans rappeler la Nakba de 1948.

Oui, le sionisme est antisémite et raciste, mais il y a aussi d'énormes implications économiques et géopolitiques derrière « Israël » et le génocide américain à Gaza.

Lorsque le Hamas et la Résistance collective ont découvert le projet de Netanyahu pour un « nouveau Moyen-Orient » et la volonté de l'Arabie Saoudite de normaliser ses relations avec « Israël », ils ont compris que cela détruirait tout espoir d'un État palestinien. Cela leur a forcé la main et ils ont compris qu'ils devaient agir immédiatement, sinon la Palestine serait perdue à jamais.

Pour les Palestiniens, c'est une question de vie ou de mort. Être ou ne pas être.

Soit l'Axe de la Résistance et les pays du Sud décolonisent le Moyen-Orient, soit « Israël » et les États-Unis continueront d'occuper la région, étouffant la Nouvelle Route de la Soie, pillant le pétrole syrien et gardant le gaz russe, iranien et arabe coupé de l'accès au marché mondial.

C'est un moment décisif – et pas seulement pour la Palestine – car les vainqueurs dessineront la nouvelle carte du monde à venir.

Article original en anglais sur [Al-Mayadeen](#) / Traduction MR

Auteur : [Richard Medhurst](#)



Richard Medhurst est un journaliste indépendant et commentateur politique né à Damas, en Syrie. Citoyen britannique, il parle couramment l'anglais, l'arabe, le français et l'allemand. Il anime régulièrement des émissions en direct sur l'histoire, la politique américaine, les relations internationales et le Moyen-Orient, d'un point de vue anti-impérialiste. Son compte X : [@richimedhurst](#)